



Sac Lady DIOR

# IT B A S

COMPAGNON DE TOUTE UNE EXISTENCE OU PARFOIS INFIDÈLE, LE SAC N'A JAMAIS AUTANT SUSCITÉ L'ENVIE ET LA CONVOITISE.

**R**igoureusement organisé ou en désordre, souvent trop grand, il est difficile d'y retrouver ce que l'on cherche et pourtant, on s'obstine à le remplir. Ne dit-on pas qu'une femme transporte sa maison dans son sac ?

Que peut-il bien contenir ? Seule sa propriétaire le sait. D'ailleurs, aucun homme n'a pu, à ce jour, en percer les mystères.

On lui attribue des expressions telles que l'affaire est dans le sac, avoir plus d'un tour dans son sac... À croire qu'il cache bien son jeu !

Il faut remonter à l'Antiquité pour voir apparaître l'ancêtre de ce que nous appellerons bien plus tard le sac. Celui-ci est une sorte de bourse faite en peau de bête et nouée à la taille. Cette forme perdurera jusqu'au Moyen Âge où elle évoluera avec l'ajout d'une armature en métal et quelques ornements. Puis viendra le modèle de l'aumônière, telle qu'elle existait, à savoir une bourse servant à récupérer l'aumône, décorée de broderies. La Renaissance voit apparaître la châtelaine, sorte de chaîne portée en ceinture à laquelle sont suspendus des articles utiles ou purement décoratifs. Cet ingénieux système permettra aux femmes d'avoir les mains libres. Au XVIIe siècle, les femmes utiliseront l'épaisseur de leurs jupes pour cacher leurs biens. Au siècle suivant, des poches seront ajoutées, non pas cousues - celles-ci étant réservées aux hommes - mais attachées aux hanches sous les paniers des jupes. À la fin du XVIIIe siècle, la mode s'empare ainsi du sac comme élément indispensable à la garde-robe, d'où la naissance du réticule, petit sac externe, qui se tient désormais à la main. Sobre ou richement décoré, il indique le rang social de celle qui le possède. Il est aussi décliné en sac de soirée où les fermoirs et armatures qui peuvent l'orne se rapprochent de l'art du bijou.

C'est au XIXe siècle, avec l'arrivée du chemin de fer et le développement des déplacements, que le sac en cuir fait son apparition. Il se dote alors d'une serrure et d'une poche intérieure. Avec l'apparition du sac à main, les femmes ont gagné en indépendance. De même, la révolution industrielle permet dorénavant de séparer le sac de jour et le sac du soir. Il faudra attendre les années 30 pour voir apparaître la minaudière. Avec l'essor de la cosmétique et de la mode, le joaillier Van Cleef & Arpels a élargi son horizon. En hommage à Estelle Arpels, épouse du fondateur de la maison de joaillerie, il imagina une sorte d'écrin compartimenté souvent d'un grand raffinement, pourvu d'un miroir intégré qui permettait de se maquiller. Celle-ci ayant pour habitude de prendre des poses et d'adopter des mines pour se rendre agréable. Aujourd'hui encore, la minaudière est toujours en vogue et réhabilitée par des créateurs tels qu'Olympia Le-Tan et ses œuvres brodées à la main aux couleurs des couvertures de romans de Flaubert, Hemingway ou Nabokov.

De la pochette des années 20 - sorte de mise en abîme de la robe-sac - au sac d'aujourd'hui multifonctions, le sac a toujours suivi la mode.

Ainsi, les maisons de luxe vont s'adapter à leur époque en confectionnant des articles de voyage et sacs pour dames. Du malletier Louis Vuitton en passant par le sellier Hermès et les maisons italiennes spécialistes du bagage de qualité, le sac à main a été élevé au rang d'icône au XXe siècle.



Sac bamboo en cuir blanc GUCCI



Sac 2.55 CHANEL photo : Ludovic Roy



Sac seau BB LANCEL - photo : Ludovic Roy

••• Petite revue de détails des grands classiques qui nous font rêver.

Créé en 1933, le *speedy*, de la maison Louis Vuitton, connaît dès ses débuts un succès fulgurant. Petit frère du *keepall*, il est adopté par l'actrice américaine Audrey Hepburn dans les années 60, qui en fait son sac fétiche au point qu'elle en commande une version plus petite. Déclinée dans de nombreux cuirs et toiles enduites, sa toile monogrammée sera également réinterprétée dans les années 2000 par des artistes contemporains créant ainsi de véritables éditions limitées. Un peu moins de 80 ans après sa création, le *speedy* connaît aujourd'hui une seconde jeunesse avec l'ajout d'une bandoulière s'adaptant ainsi aux modes de vie des citadines du XXI<sup>e</sup> siècle.

Après la seconde guerre mondiale, la pénurie de matériaux de base nécessite une modification des méthodes de travail. C'est à Florence que la maison Gucci introduit des matières alternatives comme le chanvre, le lin, le jute et l'une des plus reconnaissables, le bambou. Le célèbre sac à main *Bamboo*

## DES GRANDS CLASSIQUES QUI NOUS FONT RÊVER.

créé à la fin des années 40 marquera à jamais l'histoire de la marque. Sa forme, inspirée par le côté d'une selle de cheval, et sa poignée en bambou traitée et colorée par un processus à chaud en font un modèle emblématique. Réinterprété aujourd'hui par Frida Giannini, le *New Bamboo* de Gucci se compose de 140 pièces distinctes qui sont assemblées à la main par un artisan expérimenté dans l'atelier florentin. Il est confectionné de la même façon que l'original et requiert treize heures de travail pour assurer la perfection de ses détails.

En France, Gabrielle Chanel s'inspire des vestes portées par les garçons d'écurie sur les champs de courses pour donner de la structure et du volume à un sac tout aussi révolutionnaire, le 2,55. Créé en février 1955, ce petit sac matelassé, discret et sans monogramme, se pare de chaînes dorées, celles-là mêmes qui sont utilisées dans l'ourlet des tailleurs de la maison. Remis au goût du jour dans les années 80, le 2,55 est flanqué de deux C entrelacés sur le devant et se décline dans toutes les tailles.

QUAND LES STARS PRENNENT LA POSE

Autre modèle emblématique de la maison florentine, le *Jackie* occupe une place inégalable au cœur de l'histoire de la marque Gucci. Il voit le jour dans les années 50 et devient l'accessoire de prédilection de Jacqueline Kennedy Onassis, qu'elle porte sur les photos en différentes versions tout au long des années 60. L'ancienne Première dame des États-Unis lui voue une telle passion qu'il est dès lors surnommé le *Jackie*.

Il suffit d'une photo dans *Life Magazine*, en 1956, où Grace Kelly cache derrière son sac Hermès une grossesse non encore officielle pour que naisse un mythe. Ce sac créé dans les années 30 par Robert Dumas et initialement dénommé le *Haut-à-courroies* devient le *Kelly*. Confectionné par un seul artisan, il nécessite dix-huit heures de travail. La gamme ne cessera d'être développée depuis, tant au niveau des teintes que des peaux utilisées.

Un autre sac tout aussi mythique que le *Kelly* doit aussi son nom à une princesse. Lancé en septembre 1995, le sac *Lady Dior* est offert à la Princesse de Galles par Bernadette Chirac, à •••

••• l'occasion de l'exposition *Cézanne* au Grand Palais. La dernière création de la maison Dior est alors adoptée par la Princesse Diana qui le commande dans toutes ses déclinaisons. En novembre 1995, à l'occasion d'une visite d'un établissement pour enfants à Birmingham, la Princesse Diana se fait photographier par la presse internationale avec le sac, prenant un enfant dans ses bras. Ainsi commence la *success story*.

Quelques semaines plus tard, en Argentine, c'est de nouveau avec son sac fétiche qu'elle apparaît à la sortie de l'avion. Le sac, dès lors, est associé à la femme la plus médiatique du monde, et désiré par toutes les femmes. En 1996, en hommage à la princesse et avec son accord, il est officiellement baptisé le *Lady Dior*.

Réalisé dans un esprit couture, le cuir surpiqué cannage reprend les codes de la maison. Depuis, le *Lady Dior* ne cessera d'inspirer les artistes en tout genre : photographes, plasticiens, vidéastes et réalisateurs pour mettre en scène le sac iconique de la maison.

Tout aussi convoité, le sac *Birkin* doit son prestige à une actrice, Jane Birkin. Lors d'un trajet en avion, elle est assise à côté de Jean-Louis Dumas. Elle en profite pour lui expliquer qu'elle n'avait pas encore trouvé le sac idéal pour transporter toutes ses affaires. Touché par cette confiance, l'ancien président de la maison Hermès lui proposa de lui dessiner le sac idéal. Le *Birkin* était né.

COMMENT DEVIENT-ON UN IT BAG ?

Depuis la fin des années 1990, le sac est devenu le produit leader pour toute marque de luxe. C'est Silvia Venturini Fendi qui lança une vraie révolution dans l'accessoire. Au milieu des fourrures folles et des lignes de prêt-à-porter imaginées par Karl Lagerfeld, le sac à main Fendi ne trouve pas sa place. Elle imagine en 1997 le *sac Baguette*. Son petit format, son corps souple et sa courte lanière en font un objet discret qui se glisse facilement sous l'aisselle. Initialement orné du double F, fameux logo de la maison, et de deux boucles en argent, sa palette s'élargira au fil des saisons, limitant le nombre d'exemplaires dans chaque collection pour en faire un objet désirable.

En 1987, la maison Lancel crée le premier sac seau de l'histoire de la maroquinerie, l'*Elsa*.

Souvent imitée, jamais égalée, la plus iconique des créations de la maison s'illustre par ses anneaux, symboles du lien indéfectible, ses bandes de cuir et ses piqûres sablier, expression de son intemporalité.

Si les modes se démodent, l'*Elsa* perdure. Ainsi, la maison Lancel a donné naissance à une lignée de sacs seau dignes héritiers de l'*Elsa* : le *Premier Flirt*, le *Brigitte Bardot*, l'*Elsa on the rock*, ou encore le *DaliGala*.

Le *Muse* d'Yves Saint Laurent est le premier sac imaginé par Stephano Pilati pour la collection croisière de 2006. Disponible en trois tailles, il se renouvelle chaque saison dans des matières et couleurs différentes.

Porté par les plus grandes stars, de Demi Moore à Madonna en passant par Nicole Kidman, le *Muse* fait les beaux jours de la maison de couture. Le sac trophée est né. Car ce sont bien les stars qui dictent la mode en termes d'accessoires. Pas un magazine de mode ne manque de traquer le dernier It bag aux bras des célébrités afin d'offrir à leurs lectrices l'embarras du choix au risque de créer une hystérie générale. Elles deviennent aussi des modèles de filles cool et trendy auxquelles on a envie de ressembler. C'est d'ailleurs le fil rouge choisi par la maison



Sac Marcello & foulard CARTIER - photo : Ludovic Roy

Cartier pour son nouveau *Marcello*, sac créé initialement en 2007. Itinéraire entre Séoul, Rio, Berlin et Paris, la version besace du sac a inspiré à Cartier un reportage citadin à la rencontre de quatre jeunes femmes.

Un regard intime et personnel sur l'actrice coréenne Eun-Hye Yoon, le mannequin brésilien Fernanda Motta, la Berlinoise Pia Sundermann et la Parisienne Ara Starck qui nous livrent à travers ce carnet de voyage leur style de vie capté au naturel comme un passeport pour l'élégance.

Le sac *Pliage* de Longchamp, qui dans sa version toile, s'est vendu à plus de 13 millions d'exemplaires depuis 1993, existe maintenant en cuir. Par une prouesse de savoir-faire et l'ingéniosité du design original, la maison Longchamp a perfectionné un cuir métis unique et incroyablement souple. Celui-ci se plie aussi parfaitement que la fameuse toile en nylon. Il y a fort à parier qu'il sera fièrement exhibé dans la rue comme l'a été son grand-frère.

Concernant le cas du sac\*, la psychanalyse n'a pas fini de se pencher sur cette obsession toute féminine. Révélateur de notre personnalité, de nos goûts ou encore de notre style de vie, le sac risque fort de compromettre les diagnostics. À en croire les derniers résultats de ce marché juteux, il est bien le seul accessoire qui se décline à l'infini, pour notre plus grand bonheur !

Caroline Coiffet

*Chenoune, Farid. Le cas du sac : Histoire d'une utopie portable, Paris, Le Passage, 2004.*

Baguette brodée de perles, détails en cuir FENDI



Sac Kelly HERMES

